MOEBIUS

2

des poèmes de:

danielle arsenault

reynald bouchard

huguette bujold

pierre claude

dana

guy lafond

janou saint-denis

francine trudeau

OCTOBRE·DÉCEMBRE 1977

MOEBIUS

DIRECTION: Pierre Des Ruisseaux, Guy Melançon, Raymond Martin.

ABONNEMENT (4 numéros) : $6.00

Les textes soumis à la revue seront retournés s'ils sont accompagnés d'une enveloppe affranchie. Toute correspondance doit être adressée aux Editions Triptyque, C. P. 670, succursale N , Montréal.

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec, 2e trimestre 1977.

TRIPTYQUE

arcmtl 2021

introduction

On continue. Il faut dire que cela nous a un peu pris par surprise, cette réponse à la suite de la parution du premier numéro de la revue, ces nombreux textes soumis, l'encouragement qui nous est venu de partout et même d'outre-frontière.

Pour ce deuxième numéro de Moebius, des auteurs nouveaux, des auteurs connus aussi, des auteurs nouveaux inconnus, et tant d'autres de tout acabit.

Pour combler la brèche du silence...

Des voix de femmes. Un appel: "Je suis ici/ Avec/ L'infini." Trois beaux textes de Guy Lafond. Un one-man show cette fois-ci poétique de Reynald Bouchard, que j'imagine en train de marcher sur une corde raide au-dessus des rues de Montréal, entre ciel et mort, avec Janou en bas qui gueule merveilleusement en faveur de la folie créatrice.

Pierre DesRuisseaux

arcmtl 2021

GUY LAFOND

TROIS POÈMES

1

L'âme
comme un fruit chûte
aux cîmes de mûrir
glisse aux neiges
d'aucun messie!

Mille pavots pleuvent
au fleuve sans ornière
en amont de rancoeur
qu'un risque floue!

L'aveugle joue
un seuil de miroir
et nul ne sait où l'on sait
d'aucune mémoire!

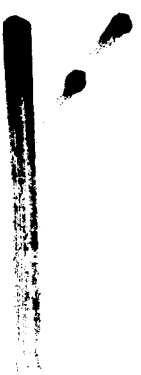
arcmtl 2021

11

La fable termine la fin
Arme à courage fixe
Et mol investissement de la rature
Elle fut ce qui n'était pas
Dans la vigilance anonyme:

Invisible apparat
D'un oubli immémoré
Sommeil de genèses
Sans histoire.

Faste fable déchue . . .



arcmtl 2021

111

GIACOMETTI

Itéré
le fil de l'éclair
l'accent du lieu sonore
le mot acéré
bref laminoire
d'équilibre soumis
du point sur un "i".

Nulle main retirée
brille
au tranchant de l'ongle
le faussaire d'une ombre
biffée
par un risque
d'aucune prévenance.

Où l'immobile
aspire son vertige
en l'oripeau
cédille
à revers d'outre-mort
affrète
une innocence froissée.

Giacometti
à personne à peine
le frisson cuivré
du départ.

arcmtl 2021

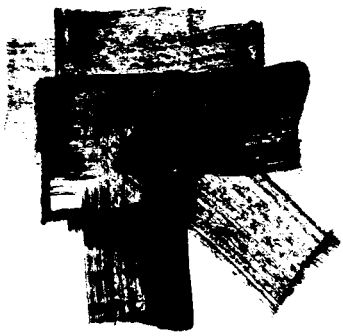
HUGUETTE BUJOLD

Je me souviens

Ce fut
L'oubli massif au bout de ta chute

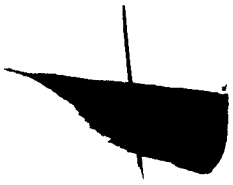
Les cires mourantes du jour qui exhale

L'amnésique Nature
Venue amortir l'épaisseur du vide



arcmtl 2021

Je la reconnais
C'est l'aiguille brandie pour déflorer l'espace



Tes eaux élancées ont inondé
Les huiles dansantes de la terre
Exhaltant les plantes
Consignant ton pouvoir
Etageant tes demeures
Dans les lignes incultes des ardoises

arcmtl 2021

Je chante

L'escale des comètes
L'équilibre du cercle
Les ferveurs en spirale

Le miroitement de ta grâce
Dans le calme plat des ressacs

L'ellipse parfaite des lames de fond

Douce migration de laine et de lait

O Toi
Cette attente m'est douloureuse

arcmtl 2021

SILENCE

Tout s'évade après l'écho

Seul le souffle est capable d'un arrêt
vers les vertes rives
le rêve des oiseaux de mer

Nous relisons notre passé sur les pelouses
sous le vent des menthes

Qu'un radeau
qu'une vague
au sommet de l'éternel oiseau

Aux ailes

arcmtl 2021

ALCHIMIE

Plus que la haute conscience des Cygnes
la montée des couteaux dans le corps
m'a fait voir des oiseaux-ivres
broyer du noir

Plus que les os broyés de ces oiseaux d'aurore
mon oeil tel un astre ouvert
voyait la face de Jésus incrustée dans la faille

O que ta volonté soit faite O mon Dieu
O le labeur du corps fut dur comme la guerre
O le cri du voile
O le terrible lieu
Et qu'on en finisse avec la peine de terre

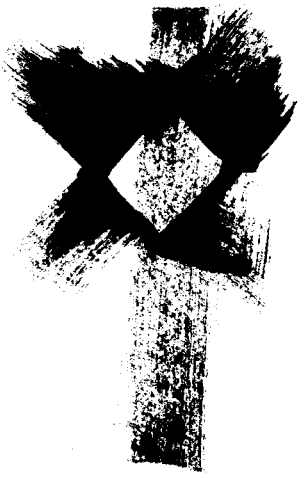
arcmtl 2021

COEUR EN VIGIE

Même si quelquefois le ciel est à reculons
dans les nuages de la mémoire
même si souvent le désespoir est plein la tête
plus haut que les plus gris et vieux arbres

Même encore le coeur reste en Vigie
amoureux il se balance dans le vide
au-delà des cimes hagardes

Et le ventre juge seul
à la défense de ses sens
le poids de cet envol



arcmtl 2021

DANIELLE ARSENAULT

CITATION

INSOMNIE * EVEIL * MEDITATION
PERPETUELLE DES SONS *
L'ABIME entre L'EXTASE et le SUPPLICE
kan une PASSION tourne au CAUCHEMAR

JE MORDAIS MON CRANE
en passant MAINS DOUCES dans des cheveux
parsemés
LE DELIRE SUPER-NUTRITIF PRESENT
toujours prêt à sauter sur les gorges inquiètes
sur ceux qui ont honte de leur FOLIE. . .
On a défoncé des vitres
pour aller au bout de l'orgasme-douleur
---révolte-amour

Lors d'un état d'indifférence dangereuse
nous avons erré dans les villes
les yeux hagards et cernés chocolatement
komme les "black slaves-down south"

arcmtl 2021

JANOU SAINT-DENIS

JE*

JE se perd n'est plus à moi
se tord parmi les blés trop mûrs
par erreur rejetée avec les mauvaises herbes
JE se meurt par étouffement

JE veut vivre hors des jardins
s'élever par la fente du trottoir
si haut que les passants s'arrêtent
devant le détour proposé

JE s'égare dans les poèmes
livrant un ventre possédé
l'esprit à tout venant
JE est l'élan du bon vouloir

JE renaît JE se transcende
culmine son éminence
l'espace s'est refait
il n'y a plus de limite

ils ont oublié les mots qui ensoleillent
ils ont oublié les gestes/pluie
ils ne savent que faire éclater l'orage
meurtrir avec leur voix-tonnerre

* Publié dans *Canton s'met à faire de la poésie.*

arcmtl 2021

JE gronde et fais du tapage
refusant de subir
les affres/accessoires
des maîtres avertis

JE n'est plus là JE est accroché
entre l'enclume et le marteau
sa pusillanimité n'est qu'effet du hasard
JE veut éviter l'encaveur

OUI son équilibre est fragile
OUI JE a souvent pris peur
mais la nature est maîtresse
avec elle rien ne se perd

JE ris JE clame JE déraisonne JE réclame
JE pois vert dans la soupe aux tomates
JE analyse JE embrouille JE diffère
JE aspire JE expire JE respire

JE . . . . . .

. . .

arcmtl 2021

POÈME DU 25 AVRIL *

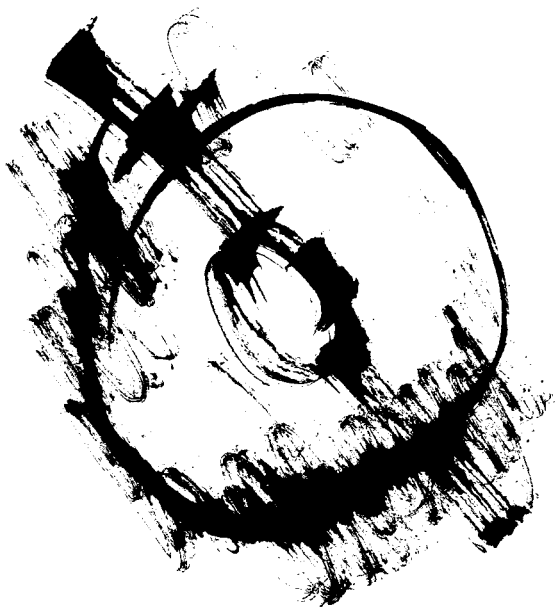
l'égliose turitine sur la pravda de la débande
grrrrrrrrr les tueurs d'ébauche
s'emparent des fourrapi

glu glu le bel effinoche s'accoustille et
pinouche dans les rapailles du poète
et puis miron cure
cantilène au picasso
grêche à l'époustouffe
plistie d'ignores gnan
nu brille dans le jour
arpente les fibrones
lange les cratères

des algues à deux faisceaux promettent
le promontoir à lulubru
la gnôme catalyptique
je dégouline d'incongrus
para nicole fémine sur les lames
j'épibroche les turluteux
dug et cantate sportive

* A paraître dans: *Claude Gauvreau, Le Cygne,* éditions des Presses de l'Université du Québec, en collaboration avec les éditions du Noroît.

arcmtl 2021



les bretelles épiloguent sur la poésie
veuve de tous ses délinquants
crasso crétins déboire et dénonce
jusqu'à pouencé dans les institutions paddock
l'étalon gaufre aux prémices de tantale
et la face de GAUVREAU CLAUDE
ruine le calcin des cabotis
Frite la pègre culturelle !
par l'épitaphe de la sorcière
anti-poétique
qui godemuche avec l'éclipse

arcmtl 2021

FRANCINE TRUDEAU

Comment distinguer le soleil
De ma joie que je contemple
Et la rivière
Du ciel qu'elle réfléchit.
Comment distinguer le vide
Des choses qu'il façonne
Et la vérité
Du mensonge qu'elle abandonne.

arcmtl 2021

DEMAIN

Demain,
Un souffle
Une musique
Un corps
Une danse

Demain,
Un parfum d'ailes
Agitant les mers
Du nouvel amour

Demain,
L'harmonie retrouvée
Dans la mesure
De la conscience

Demain,
L'humanité debout
Dans la grâce parfaite
De l'abandon

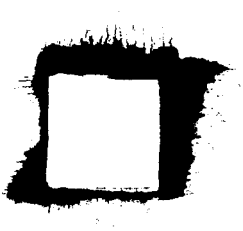
Demain,
L'oscillement imperceptible
De la durée
Peignant des cycles d'or

Demain,
Un souffle
Une musique
Un corps
Une danse.

arcmtl 2021

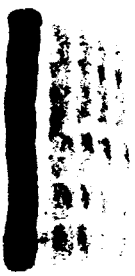
LOTUS

Ainsi que ces barques de rêves
Amoureuses des grands souffles,
Ses pétales, dont l'enflure se berce,
En de limpides profondescences,
Seront peintes en virgules
A chacun de mes silences
Comme un baiser
Au soleil édenté sur l'azur.



arcmtl 2021

**Grondements déments de fols orgues sous-
marins
tintamarre immense, ô dépravé jardin.
O liannes grommelantes, ô livides reflets
joujoux de clapotis parodiant la plaie
fichue de foule fournil, déclinant l'arrêt.**



**Et l'on aspire à tant diaphane beauté
cristalline et d'incroyable bonté
déversant en myriades ses topiques
tisons de gloire, sublime et authentique**

et l'on se cerne à tant vouloir se violer.....

mon amour.

arcmtl 2021

Arts en vos cours de rapides clairsemés de
grâce
voyez battre mes fontanelles en vos effluves
de passages
que mes centres les plus purs inondés s'allient
aux milieux inconnus de vos transports fortuits.

Arts en vos traits inespérés de magnitude
se hisse encore plus haut mon être en aptitude
de veille prolongée en votre impérieux parcours
constellant d'or mes pieds au comble de votre
amour;

Art de signifiance inavoué, inavouable.

arcmtl 2021

VARIATIONS SUR UN THÈME

C'était un après-midi
Comme les autres
Auquel l'oeil habitué
N'accorde pas la chaleur
De son étonnement:
La terre, à l'accoutumée,
Avait tourné sur elle-même
Et avait ramené le soleil
A sa position d'horizon
La lumière brillait
Jaune et rose
Sur l'herbe verte et grasse
Qui entoure la maison
Des flaques d'eau
Scintillantes
Gisaient
Dans les excavations du sol
Ainsi que des étoiles chues
Un peu de vent
Très doux
Soufflait,
L'haleine du jour fatigué
Se ressaisissant;
Des cris d'oiseaux fusaient
Au milieu de battements d'ailes
Et des rumeurs d'ébats
D'enfants en joie,
Tandis que dans le lointain
Cornaient des trompes de voitures
Dans le murmure des moteurs en marche;
Les arbres, à leur place,
Frétillaient

arcmtl 2021

Offset printed on Mohawk Via, Bright White, Smooth

En agitant leurs têtes
Baignées dans la clarté
Du jour près de disparaître.
Pourtant
La vision de tant
De simplicité
Comme les semailles
De grains nouveaux
Fit germer en moi
Des pensées soudaines,
Ruée d'aspirations
De la nature blessée
Tenue par les entraves
A son essor:
" Oh! Que j'aimerais!
Sublime innocence!
Me dépouiller le coeur
De tous les souvenirs
Qui l'accablent,
Lui arracher toute possibilité
De penser à demain,
Tisser dans la trame
Des choses matérielles
Mon âme toute nue,
Et, comme un enfant,
Me confondre
Avec l'éternel écoulement
Des éléments de l'univers
Et en jouir simplement
De l'intérieur "

Mais l'amertume est là
A chaque tournant
Des voies de l'intelligence
Comme un voleur aux aguets
Pour nous dérober
Nos instants de présence

arcmtl 2021

Aux choses
Et, malédiction!
Nous forcer
A nous écarteler
Entre notre passé
Mort à tout jamais
Et notre avenir
Encore dans les limbes
De l'inexistant.
Tandis que la vie
Insaisissable
Sollicite nos poursuites
A travers son propre domaine
Le présent
Hors duquel
S'étendent alentour
En nuées de sirènes
Et de chimères
Nos rêves surannés
Et nos désirs posthumes.

Avides de permanence
Et de sécurité
Dans un univers de durée
Où chaque minute
Née de la précédente
Se crée dans la suivante
Selon le jeu incessant
Du présent qui se renouvelle,
Nous vivons
Suspendus
Entre nos regrets
Et nos inquiétudes
Nous refusant d'être solidaires
De l'instant que nous sommes
Dans l'oubli total
De ce que nous sommes.

arcmtl 2021

PAYSAGE TROPICAL EN ÉTÉ

Les cosmétiques déjà s'étalent
sur la table de l'horizon. La violence du rouge
et du jaune au fond de l'alcôve accuse la densité du désir. Halètements sourds de tornade.
Bousculade et ruade. Son lit bleu est défait.
Le ciel congestionné
éjacule en une saillie puissante.

Il ronfle maintenant nu étendu sur le corps
souillé
de la terre ébranlée
laisse
son sexe
se pendre
et osciller
dans le temps
comme un pendule géant.

La morale du monde se formalise
et tire sur cette horreur
le manteau de la nuit.

arcmtl 2021

Les encres sont de Raymond Martin.

Imprimé sur les presses de l'Emmanuscrit.
Composé aux Editions l'Enmieux.

arcmtl 2021